

**134. LES SCANDALES**  
(Mt. 18:6-10 ; Mc. 9:42-49 ; Lc. 17:1-2)

MATTHIEU 18	MARC 9	LUC 17	JEAN
<p>6. Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer.</p> <p>7. Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales ;</p> <p>mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive !</p>	<p>42. Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une grosse meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer.</p>	<p>1. Jésus dit à ses disciples :</p> <p>Il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales ; mais malheur à celui par qui ils arrivent !</p> <p>2. Il vaudrait mieux pour lui qu'on mît à son cou une pierre de moulin et qu'on le jetât dans la mer, que de scandaliser un de ces petits.</p>	

Les paroles rapportées en Matthieu sont la **suite** du discours de Jésus à l'adresse des disciples se demandant qui était le plus grand parmi eux. Jésus avait répondu en faisant approcher de lui **un jeune enfant** (étude n° 132) :

- **se rendre humble comme un petit enfant**, c'est devenir le plus grand dans le royaume des cieux (Mt. 18:4),
- **recevoir au nom de Jésus un tel “petit”** (jeune ou non), c'est recevoir Jésus lui-même (Mt. 18:5),

Jésus ajoute maintenant :

**Etre une cause de chute pour un tel “petit”** (jeune ou non), c'est encourir une terrible malédiction (Mt. 18:6).

• **Mt. 18:6a “Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, ...”** :

Le mot grec “*skandalon*” traduits par “*scandale*” signifie “*piège*”. Un “*scandale*” est une **cause de chute**, une pierre d'achoppement mise en travers du chemin.

“*Scandaliser*” (gr. : “*skandalizo*”), c'est **attirer** dans un piège, et donc interrompre le cours normal de la vie.

**a)** Jésus s'adresse plus particulièrement à ceux qui se réclament du Royaume de Dieu. L'expression “*ces petits*” désigne tous ceux qui, par leur attitude devant une manifestation de Dieu, ressemblent à l'enfant que Jésus a placé au milieu des disciples. Etant au début de leur croissance spirituelle, ils sont donc **fragiles**.

A chaque étape de sa vie spirituelle, un croyant est un “*enfant*”. A chaque étape, le Serpent veut l'empêcher de progresser, ou même le faire reculer. A l'inverse, celui qui aime autrui se réjouit de voir l'autre devenir plus grand que soi.

**b)** Les âmes en phase de croissance et qui cherchent Dieu peuvent parfois être mises en danger, “*scandalisées*”, **par ce qui se passe dans le monde**.

Mais ce sont surtout ceux qui se réclament de Dieu qui peuvent séduire et “*scandaliser*”, c'est-à-dire troubler et **éloigner** du chemin de la Vie, les âmes en progression.

**Rom. 2:21-24** “... *Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes ! (22) Toi qui dis de ne pas commettre d'adultère, tu commets l'adultère ! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges ! (23) Toi qui te fais une gloire de la Loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la Loi ! (24) Car le Nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens, comme cela est écrit.*”

**2 Sam. 12:13-14** “(13) *David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Éternel ! Et Nathan dit à David : L'Éternel pardonne ton péché, tu ne mourras point. (14) Mais, parce que tu as fait blasphémer les ennemis de l'Éternel, en commettant cette action, le fils qui t'est né mourra.*”

c) **Satan** place ses pièges et **ses épouvantails autour de l'Arbre de Vie** pour en éloigner les colombes. Parmi ses pièges placés dans les groupes de croyants, citons, pour exemples :

- les comportements grossiers, malhonnêtes, dépravés de certains croyants,
- le zèle amer, les divisions (1 Cor. 11:19), les paroles dures, l'arrogance,
- les comportements mondains et laxistes,
- l'hypocrisie, etc.

A cause du comportement de ceux qui se réclamaient de l'Eternel (dans l'AT) ou qui proclament le Nom de Jésus (dans la nouvelle Alliance), beaucoup d'hommes regardant apparemment vers “*Jérusalem*” ont **méprisé** et **insulté** le Dieu de Sion.

d) Quelques “*scandales*” célèbres sont énumérés dans les Ecritures :

- le faux culte et l'endurcissement de **Caïn**,
- la corruption des **fil de Dieu** détenteurs des promesses, par leur union avec les **filles des hommes** sans Dieu, avant le Déluge,
- le culte du **veau d'or** introduit dans le peuple élu dès la sortie d'Egypte,
- l'irruption des **filles de Moab** dans le camp des Hébreux,
- l'iniquité impie d'**Hophni et Phinéas**, les fils du sacrificateur Eli,
- l'adultère meurtrier de **David**,
- la fausse prêtrise et le faux culte introduits par **Jéroboam**,
- la **cupidité** de certains dirigeants au retour de Babylone,
- l'**hypocrisie** de certains pharisiens,
- les **traditions** déconnectées des Ecritures,
- les **exactions** commises par les guides religieux contre le peuple,
- les tentatives de certains Juifs pour imposer la **circoncision** aux chrétiens des Nations,
- le **cléricalisme monarchique**,
- la **mondanité** envahissant l'église, et qui fait dire aux incroyants qu'il n'y a pas de différence entre les religieux et eux,
- les **attaques religieuses** incessantes depuis des siècles contre la Parole de l'heure confirmée.

d) En **interdisant à un exorciste juif** de chasser les démons au Nom de Jésus, les apôtres commençaient déjà à **semer du scandale** sur le chemin de cet homme. Cet exorciste était lui aussi un “*petit*”, et Jésus a pris sa défense.

• **Mt. 18:6b** “... *il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer.*” :

a) La “*meule de moulin*” dont parle Jésus est littéralement, dans le texte de Matthieu, une “*meule d'âne*”, et peut peser plusieurs quintaux. La “*Pierre de moulin*” mentionnée en Luc est manœuvrable à la main.

Etre jeté dans la “*mer*” avec ce poids au cou, c'est aller vers une **mort brutale**, sans retour, et sans sépulture.

Ce n'est **pas une incitation au suicide** ! La personne “*est jetée*”, et ne se jette pas elle-même.

L'homme naturel ne pense pas comme Jésus, car il ne conçoit pas les réalités spirituelles et leur valeur absolue. Il considère que ces paroles de Jésus sont **outrancières**, ou sont l'expression d'un fanatisme sans compassion.

b) La violence des paroles de Jésus souligne combien est profonde la **passion de Dieu pour ses enfants** malgré leurs faiblesses. Les réactions humaines face à la violence de ces paroles révèlent combien l'homme naturel est incapable de **concevoir** la **sainteté redoutable** et l'**amour** de Dieu.

• **Mt. 18:7, Lc. 17:1** “*Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales ... il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales ; ...*” :

a) Dieu ne détruisant pas encore le “*prince de la puissance de l'air*” et ses complices humains, les “*scandales*” sont inévitables : “*il est impossible*” qu'ils ne soient pas placés devant tous les hommes.

Les “*scandales*” sont des œuvres du Serpent, mais ils sont **permis** par Dieu car ils permettent de **distinguer** et de **fortifier** les élus. C'est à cause de ce rôle qu'ils sont “*nécessaires*” dans le plan rédempteur de Dieu.

b) Aucun homme ne pourra avancer comme **excuse** à son incrédulité les “*scandales*” observés dans l'Assemblée des croyants, car le monde est lui-même entièrement scandaleux. Mais l'incrédule trouve toujours des **prétextes** pour ne pas croire.

• **Mt. 18:7** “... *mais malheur à l’homme par qui le scandale arrive ... malheur à celui par qui ils arrivent !*” :

a) Le **premier auteur** des scandales est le Serpent ancien.

Après le premier “*scandale*” en Eden, il a pu utiliser des **hommes** comme complices. C’est surtout au milieu des croyants qu’il cherche à susciter ces collaborateurs, des “*filis du malin*” (“*l’ivraie*”).

C’est dans l’Elixir de Vie qu’il verse son poison.

b) L’exclamation “*malheur !*” annonce une détresse dont la nature n’est pas précisée, mais qui accompagne une malédiction pour offense grave contre Dieu ou contre les hommes.

C’est la menace d’un grave jugement contre le **système** politique, religieux et social du monde déchu (“*malheur au monde*”), et contre les **individus** coupables de s’y complaire (“*malheur à l’homme*”).

MATTHIEU 18	MARC 9	LUC	JEAN
<p>8. Si ta main</p> <p>ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d’avoir deux pieds ou deux mains et d’être jeté dans le feu éternel.</p> <p>9. Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie,</p> <p>n’ayant qu’un œil, que d’avoir deux yeux et d’être jeté dans le feu de la géhenne.</p>	<p>43. Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la ; mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie,</p> <p>44. que d’avoir les deux mains et d’aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s’éteint point.</p> <p>45. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le ; mieux vaut pour toi entrer boiteux dans la vie,</p> <p>46. que d’avoir les deux pieds et d’être jeté dans la géhenne,</p> <p>dans le feu qui ne s’éteint point.</p> <p>47. Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le ;</p> <p>mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu, n’ayant qu’un œil, que d’avoir deux yeux et d’être jeté dans la géhenne,</p> <p>48. où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s’éteint point.</p> <p>49. Car tout homme sera salé de feu.</p>		

En Mc. 9:42, Jésus a déclaré qu’il **valait mieux être jeté** au fond de la mer que de porter atteinte à la vie spirituelle d’une **âme désireuse d’apprendre**.

En Mc. 9:43-47, une **nouvelle pensée** est formulée par Jésus :

- il n’est plus question de **mort violente subie**, mais d’**amputation volontaire**,
- il n’est plus question de **faux croyants qui scandalisent** des “*petits*”, mais de ce qui, **chez les vrais croyants**, peut être une **occasion de chute pour eux-mêmes**,
- il n’est plus question de “*quelqu’un*” (“*il*”), mais des disciples eux-mêmes (“*ta main*”, “*toi*”).

• **Mt. 18:8, Mc. 9:43-46** *“Si ta main ... si ton pied ... est pour toi une occasion de chute, coupe-le ... jette-les loin de toi ... ; mieux vaut pour toi entrer manchot ... boiteux ... dans la vie, que d’avoir les deux mains ... les deux pieds ...”* :

a) Jésus emploie à nouveau des **images violentes** et redoublées, car l'offense, et donc la tragédie qu'il veut empêcher, sont graves aux yeux de Dieu. C'est la Vie éternelle qui est en jeu.

“*Se couper la main ou le pied*”, c'est vouloir faire mourir avec une **détermination totale**, profonde et **irréversible**, les passions qui dominent l'homme déchu et qui font obstacle à son admission dans la famille céleste.

Le geste de “*jeter loin de soi*” reflète un **dégoût**. Seuls la **prise de conscience** des perfections divines et le **désir** d'y participer ont assez de puissance pour provoquer cette réaction.

C'est l'**Esprit**, le plus souvent par les Ecritures, qui fait prendre conscience à un homme de son état (Jn. 16:8). C'est la **conscience** de l'homme qui, en toute **responsabilité** individuelle, engendre ou non le désir de suivre la Vérité, l'Absolu.

**Mat. 7:13-14** “(13) *Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. (14) Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la Vie, et il y en a peu qui les trouvent.*”

**Lc. 14:26-27** “(26) *Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme (et donc “son mari” par symétrie), ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. (27) Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.*”

b) Paul développera souvent cette exhortation de Jésus à passer par **la mort pour avoir la Vie** :

**Rom. 8:12-14** “(12) *Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair (l'énergie des fonctions naturelles de l'âme déchu). (13) Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, (14) car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.*”

**Héb. 12:11** “*Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.*”

c) L'addiction à la **cigarette** provoque des maladies horribles. L'homme qui désire vraiment respirer un **souffle pur**, n'hésite pas à souffrir pour être libéré de cette malédiction. Une fois délivré, il découvre encore plus à quel point il empestait.

De même, le renoncement aux **passions** ennemies de Dieu, et donc ennemies de l'âme, peut faire momentanément souffrir physiquement, émotionnellement, mentalement, mais l'enjeu est le Souffle pur du Ciel. C'est la collaboration éclairée (et non une obéissance contrainte) du croyant qui est sollicitée.

• **Mt. 18:9, Mc. 9:47-48** *“... et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le ... jette-le loin de toi ... ; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que ...”* :

Jésus a déjà prononcé des paroles comparables à propos de la convoitise adultère :

**Mt. 5:29-30** “(29) *Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. (30) Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne.*”

a) Après la “*main*” et le “*pied*”, images des pulsions traduites en **actions**, Jésus n'hésite pas à prononcer d'autres paroles tout aussi violentes : “*arracher son œil*” et “*le jeter loin de soi*”, c'est fermer la fenêtre de l'âme.

Si cette fenêtre s'oriente toujours vers ce qui attriste Dieu, c'est qu'elle est devenue complice de l'ennemi.

**Samson** ne s'était pas arraché l'œil, c'est Dieu qui a dû s'en charger, par la main des Philistins, pour sauver l'âme de son serviteur. Mais si Samson n'avait pas finalement **accepté** cette opération et s'était **révolté** contre l'Eternel, elle n'aurait pas été un succès.

Ce qui fait la valeur de l'opération, c'est qu'elle n'est pas consentie pour amadouer Dieu, mais pour répondre à son offre sainte, légitime, incontournable :

**2 Thes. 2:13-14** “(13) ... Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit (l'Esprit est un sceau apposé par Dieu en signe de prise de possession, de mise à part) et par la foi en la Vérité (le désir de la Vérité est plus puissant que la peur des tourments). (14) C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus Christ.”

**b) “Entrer dans le Royaume”** (Mc. 9:47), c'est “**entrer dans la Vie**” (Mc. 9:45), dans la sphère du Roi. Selon les paroles de Jésus à Nicodème, ne peuvent entrer dans cette Vie divine que ceux qui naissent de l'Esprit (Jn. 3:5), ce qui est nécessairement étranger au monde naturel.

Il en résulte que la greffe du sarment sur “**LE Cep**” n'est possible que si le sarment est bien retranché de son ancien tuteur. C'est ce que symbolisait la circoncision, une rupture avec une filiation ancienne.

**Col? 2:11-12** “(11) Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair : (12) ayant été ensevelis avec lui par le baptême (un ensevelissement en la mort), vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts.”

c) Pratiquement, **aucun homme** ne peut prétendre ne pas avoir besoin de telles amputations. La **conversion** est un processus d'amputation libératoire, à la fois instantané et progressif.

• **Mt. 18:8, Mc. 9:44,46, 47-48** “... que d'être jeté ... d'aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point ... dans le feu éternel (gr. “aionios” = “des âges, des temps”) ... où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point.”

Ces paroles sont un rappel d'une prophétie d'Esaië :

**Es. 66:24** “Et quand on sortira, on verra les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre moi ; car leur ver ne mourra point, et leur feu ne s'éteindra point ; et ils seront pour toute chair un objet d'horreur.”

a) Le fait qu'aucun “**ver**” ne supporte le “**feu**” indique que ces mots sont des **allégories**, à moins de supposer que Dieu a créé à dessein de tels “**vers**”, ce qui serait un blasphème, ou à moins de supposer que Satan a ce pouvoir de création !

De plus, les Ecritures n'enseignent nulle part que les **âmes** des maudits possèdent un **corps** dont ces “**vers**” et ce “**feu**” pourraient se nourrir sans le détruire !

Ce “**ver**” et ce “**feu**” sont ceux de la convoitise jamais rassasiée, et qui devient la nature finale des perdus. Les perdus deviennent leur propre “**ver**”.

b) L'AT utilise surtout le mot hébreu “**shéol**” pour désigner le **monde mystérieux des morts**, mais il ne donne aucune des descriptions grossières, chères aux **cultes païens** de tous les continents, qui aiment décrire diverses **tortures physiques** subies par les perdus.

L'homme naturel ne connaît du séjour des morts **que ce qu'il voit dans une tombe** : le feu de la **décomposition** chimique, et les **vers**. Il faut d'ailleurs traduire le mot “**shéol**” par “**tombeau**” ou “**séjour des morts**” pour rendre compte de ce sentiment d'ignorance.

Dans les textes du NT, le “**shéol**” a été traduit en utilisant le mot grec “**hadès**”. Malheureusement, les premières églises, au lieu de garder le sens vague de l'hébreu “**shéol**”, ont introduit dans la pensée du peuple de Dieu toutes les notions païennes de tortures hallucinantes qui sont des hommages aux démons.

L'emploi du mot “**enfer**”, dérivé du **latin**, n'a fait qu'ajouter l'**imagerie romaine** à l'imagerie hellénisante (au lieu de garder le sens limité de “**lieu inférieur**”).

c) Le mot grec “**geenna**” (géhenne) est la transcription du mot hébreu “**Ghe-Hinnom**”, ou “**vallée de Hinnom**” (Jos. 15:8). Hinnom signifierait “**gémissements**”. Voir la note au verset Mt. 5:23, étude n° 49, sur le “**feu de la géhenne**”).

• C'est en cette **vallée** étroite, au sud de Jérusalem, qu'avait été instauré, au milieu du peuple d'Israël, le culte abominable de Moloch.

• Ce lieu de culte païen fut profané par le pieux **Josias**, et devint la **décharge** où étaient jetés, pour y **pourrir**, les **immondices** de Jérusalem, les **cadavres** des **animaux** et ceux des **criminels** :

**Mt. 5:22** “Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère : Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne (c'est-à-dire sans sépulture honorable).”

Dans la bouche de Jésus, la **“géhénne”** représente toujours **un lieu de destruction ignominieuse**. Le sens premier est celui d'une peine endurée **sur terre**. Par extension, les feux des géhénnes terrestres préfigurent les **tourments ignominieux** subis par les âmes perdues.

**Mt. 10:28** “Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire **périr l'âme ET le corps dans la géhénne.**”

**Mt. 13:30** “Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et **liez-là en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.**”

**Mt. 23:15** “Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et, quand il l'est devenu, vous en faites **un fils de la géhénne** (c'est-à-dire destiné à la géhénne, à l'opposé des fils de la Lumière) **deux fois plus que vous.**”

**Mt. 23:33** “Serpents, race de vipères ! comment échapperez-vous au **châtiment de la géhénne ?**”

Quand Jésus utilisait le mot **“géhénne”** devant les **Juifs**, il prophétisait en premier lieu les peines de l'**exil**, dont celui de Babylone n'avait été qu'un avant-goût terrestre.

- Pour Israël, le **“feu de la géhénne”** était la défaite et la **honte de l'exil, loin de tout autel expiatoire, hors de la ville sainte**. L'absence de sacrifice selon la Loi de Moïse signifiait pour les exilés en pays païen une **existence dans la souillure** des idoles semblables à Moloch !

- La **souffrance ignominieuse** qui frappera les âmes perdues dans le monde spirituel résultera de l'**exposition** à la vue de regards sans concession et sans compassion, des **hontes** autrefois cachées ou oubliées. Cette souffrance dépasse notre entendement limité. Elle se nourrira sans doute de regrets et de remords, mais sans repentance, car il n'y aura **aucun amour** pour la Vérité et pour Dieu.

d) Ce **“feu”** dont parle Jésus n'est pas un brasier de flammes, mais une **combustion spirituelle intérieure** caractéristique de la pourriture de l'âme.

**Ps. 38:4-7** (Psaume de David) “(4) Car mes iniquités s'élèvent au-dessus de ma tête ; comme un lourd fardeau, elles sont trop pesantes pour moi. (5) **Mes plaies sont infectes et purulentes, par l'effet de ma folie.** (6) Je suis courbé, abattu au dernier point ; tout le jour je marche dans la **tristesse.** (7) Car un **mal brûlant dévore mes entrailles, et il n'y a rien de sain dans ma chair.**”

La même réalité est décrite par l'image du travail **intérieur** incessant des **“vers”**. Cet **état**, qui peut être vécu déjà du vivant de l'individu condamné ou après sa mort, est parfois dénommé : **“ténèbres du dehors”** (Mt. 8:12, 22:13, 25:30), là où **aucune Lumière** divine ne parvient. Si elle y parvenait, elle ne serait pas supportée.

**Mt. 8:12** (quand Jésus s'est émerveillé de la foi du centenier) “**Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.**”

**Mt. 22:13** (parabole du faux invité) “Alors le roi dit aux serviteurs : **Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.**”

**Mt. 25:30** “Et le serviteur inutile, jetez-le dans **les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.**”

La **“géhénne”** est aussi appelée la **“fournaise ardente”** :

**Mt. 13:40-42** (parabole de l'ivraie) “(40) Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. (41) Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son Royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité ; (42) et ils les jetteront dans la **fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.**”

**Mt. 13:49-50** (parabole du filet) “(49) Il en sera de même à la fin du monde (litt. : à la fin de l'âge). Les **anges** viendront **séparer les méchants d'avec les justes, (50) et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.**”

Cette **“fournaise”** ne doit pas toujours être confondue avec **“l'étang de feu et de soufre** (une puissance d'annihilation irrémédiable) **de la seconde mort”** (Ap. 20:14,15; 21:8).

La **“géhénne”** endurée sur terre précède souvent la **“géhénne”** après la mort. Mais, dans les deux cas, il s'agit de **souffrances** insondables et réelles.

La **durée** de ces tourments (ceux qui surviennent après la mort) nous est inconnue. Mais, selon la loi mosaïque, cette durée prend sans doute en compte :

- la **somme des offenses** et des préjudices contre Dieu et contre les hommes (Lév. 26:33-35),
- le niveau de connaissances (et donc de **responsabilité**) des coupables (Mt. 23:14).

Cette **dynamique de destruction intérieure** se poursuit jusqu'à l'**anéantissement** de ce qui doit être jugé. La collectivité d'Israël a été jetée dans la “**géhénne**” de **Babylone** jusqu'à la destruction de la génération souillée. Elle a été à nouveau jetée dans la “**géhénne**” des **Nations** depuis la chute de Jérusalem devant Titus.

Après la mort, le même processus est à l'œuvre, jusqu'à la destruction de toute souillure dans la création. Nous ne savons pas ce que signifie le temps dans le monde des perdus.

Jésus, à propos des condamnés, parle de “**leur feu**” et de “**leur ver**” suggérant que l'iniquité d'un individu devient effectivement la puissance **intérieure** de sa propre destruction. Non seulement **ceux qui font le mal** (“*ceux qui commettent l'iniquité*”), mais aussi **le mal lui-même** (“*les scandales*”) seront ôtés.

e) Si la réalité des tourments endurés par les âmes condamnées est soutenue par les Ecritures, par contre, la théorie traditionnelle de l'**éternité** des tourments soulève plusieurs questions :

- Pour qu'une âme souffre éternellement, il faudrait que la vie sans fin, qui est un Attribut divin, lui soit octroyée, ce qui est un non-sens. Même “**l'étang de feu**”, réservé pour le diable et ses complices (Ap. 20:14,15; 21:8), est une **création**, et a un commencement. Ce qui a un commencement a une fin, à moins que d'être soutenu en permanence par le Souffle de Dieu qui n'a ni commencement ni fin.

- Le principe de jugement, énoncé par Dieu lui-même dans la **Loi mosaïque**, stipule la règle “**œil pour œil et dent pour dent**” (Ex. 21-24, Lévi. 24:20), qui signifie qu'**une peine ne peut excéder le dommage causé**. Un châtiment éternel serait en contradiction avec ce principe.

- Les notions d'**éternité** et d'**infini** conçues par les **mathématiciens** ne s'appliquent pas aussi aisément au texte biblique que le laissent penser les **traductions**. En particulier, dans le NT, l'adjectif “**éternel**” est souvent la traduction du grec “**aionios**” dont la racine indique la durée d'un souffle, et, par extension, celle d'un “**âge**”, d'un “**cycle**” de durée non définie. Même l'expression “**aux siècles des siècles**”, si elle suggère une très longue durée, ne correspond pas nécessairement à la notion d'éternité ou de durée infinie.

Les locutions “*toujours, à jamais*” (gr. “*aidios*”) sont tout autant subjectives ou relatives.

En ce qui concerne les tourments, la pensée biblique est plutôt celle de l'**irréversibilité**. Mais ces tourments sont bien réels.

f) Les églises se vantent d'avoir attiré beaucoup d'âmes par la **prédication de l'éternité des tourments**. Mais la conversion des âmes par la **peur**, contraire à l'**attirance** par la sainteté du Royaume, n'a jamais été un gage de spiritualité, bien au contraire. Plus grave encore, beaucoup d'âmes ont été scandalisées et **détournées** de l'Evangile par la notion de l'enfer éternel.

Si ce diagnostic est juste, la prédication de l'éternité des tourments subis par les perdus et programmés par Dieu, fait peut-être partie des “**scandales**” dénoncés par Jésus !

#### • **Mc. 9:49 “Car tout homme sera salé de Feu.” :**

a) La conjonction “**car**” introduit un **lien de causalité** incontournable avec les versets précédents 45 à 48 qui mettent en garde contre le risque d'une **souffrance future** terrible et irrévocable.

Dans la symbolique rituelle biblique, le “**sel**”, plus qu'un agent de **conservation**, est avant tout, un agent qui, par imprégnation, **fait ressortir devant Dieu le goût caché**. Le “**sel**” chasse toute hypocrisie.

Le “**sel**”, utilisé dans le rituel mosaïque, représentait un **gage de sincérité** qui rendait le culte agréable à l'Eternel, et donnait sa valeur à “**l'Alliance de sel**”.

**Lévi. 2:13** “*Tu mettras du sel sur toutes tes offrandes ; tu ne laisseras point ton offrande manquer de sel, **signe de l'Alliance de ton Dieu** ; sur toutes tes offrandes tu mettras du sel.*”

**Jn. 4:23** “*L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande.*”

b) Etre “**salé de feu**” ou “**salé de sel**”, c'est être baptisé de l'Esprit de l'Alliance de sel offerte par Dieu à ceux qui s'offrent à lui en **offrande vivante de bonne odeur**, comme Jésus l'a fait.

Cela est confirmé par le verset suivant du même texte :

**Mc. 9:50-51** “(50) *Le sel est une bonne chose ; mais si le sel devient sans saveur, avec quoi l'assaisonneriez-vous ? (9:51) Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres.*”

Un sel qui perd sa saveur a subi une **transformation néfaste** de sa nature. **Le charnel remplace le spirituel.**

NB : ces versets **50 à 51** sont examinés dans l'étude n° 47, en parallèle avec les versets similaires de Mat. 5:13 et Lc. 14:34-35.

c) Le “**sel**” est répandu **d'en haut** sur l'offrande. “**Saler de feu**”, c'est mettre les hommes en contact avec la Flamme pure de “**Esprit**” saint **venu d'En-haut.**, du Trône. Rien de faux ne subsistera.

Le même “**feu**” qui accompagnait et **protégeait** le camp d'Israël a **consumé** Nadab et Abihu par le “**feu étranger**” et impie dont ils étaient porteurs.

- L'Esprit qui accompagnait Abraham, est devenu sur **Sodome** un salage de soufre et de feu dévorant.
- La **femme de Lot** n'était plus rien d'autre qu'un **sel de malédiction et de feu intérieur étranger**, tant que sa “statue” subsistait (Gen. 19:24-26).
- Dans la **Chambre haute**, les 120 élus ont été “**salés de feu**”, mais le même Esprit qui **a été répandu en langues de feu** bienfaites a tué **Ananias** et **Saphira** dans le feu de leur convoitise.

Ce double phénomène se produit particulièrement en **fin de cycle**. En particulier, à la fin du dernier cycle (celui du christianisme), la manifestation du Saint-Esprit fait monter une marche au **blé élu** vers les greniers célestes, tandis qu'il **consume l'ivraie** religieuse. Le même Esprit qui donne la **Vie éternelle** aux uns, conduira les rebelles irréductibles au **non-être**.

**d) Au jour du jugement** ultime, les âmes seront en présence de la plénitude de l'Esprit divin, sous le “**regard de flamme**” du Seigneur (Ap. 1:14). Les **fil de Dieu** seront couronnés de cette Lumière, mais **les ennemis de la Vérité** ne pourront supporter une telle clarté.

**1 Tim. 4:8** “*Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste Juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.*”

**2 Thes. 2:8** “*Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le Souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement.*”

Si les enfants de Dieu sont appelés “**le sel de la terre**”, c'est parce que là où ils sont, là est le Saint-Esprit. Quand ils ne sont plus assez nombreux, alors la dissolution finale s'installe dans leur environnement. Il aurait suffi de dix justes pour sauver Sodome (Gen. 18:32).

Chaque **nouveau palier** de l'Alliance s'accompagne d'un **nouvel épandage de sel** qui vivifie les uns et consume les autres.

MATTHIEU	MARC	LUC	JEAN
<b>18</b> 10. Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits ; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux.			

• **Mt. 18:10** “*Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits ; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux.*” :

a) Non seulement il ne faut pas “**scandaliser**” (être une cause de chute) les “**petits**” de Dieu, mais il ne faut pas les “**mépriser**”.

La réaction des **pharisiens** constatant que la foule était attirée par Jésus, illustre ce qu'est cet esprit religieux insidieux :

**Jn. 7:49** “*Mais cette foule qui ne connaît pas la Loi, ce sont des maudits !*”

Porter ainsi atteinte aux “**petits**” de Dieu, c'est toucher à la prunelle de ses yeux (Zac. 2:8) :

**1 Cor. 8:12** “*En péchant de la sorte contre les frères, et en blessant leur conscience faible, vous péchez contre Christ.*”

**Rom. 14:1** “*Faites accueil à celui qui est faible dans la foi, et ne discutez pas sur les opinions.*”

b) **Quel que soit son âge**, chaque “**petit**”, chaque enfant de Dieu humble, est **environné** de saints esprits.

**Ps. 34:7** “*L'Ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger.*”

• La **Nuée** campait de même autour d'Israël.

• Le serviteur d'Elisée a découvert cette armée invisible à **Dothan**, alors qu'il craignait pour sa vie, car la ville était encerclée par l'ennemi (2 R. 6:15-17).

• Les **anges de Dieu** affectés au service des humbles enfants de Dieu contrecarrent les actions du **lion affamé** ennemi des croyants (1 P. 5:8).

Etant des esprits célestes, ces anges sont en communication **constante** et **immédiate** avec l'Esprit du Père. Ainsi l'enfant de Dieu est sans cesse, jour et nuit, le plus souvent à son insu, au centre des **réactions** de Dieu.

**Gen. 28:12** “*Jacob eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle.*”

**Jn. 1:51** *“Et Jésus lui dit : En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.”*

**L'échelle** vue par Jacob annonçait le Fils de l'homme. C'est en son Nom que les esprits de Dieu établissent une communication permanente entre le Trône dans le Ciel et les enfants de Dieu sur la terre. Cette **communication incessante** s'accompagne **d'actions**.

**Héb. 1:14** *“les anges sont des esprits administrateurs, envoyés pour servir en faveur de ceux qui doivent hériter du salut.”*

c) En outre, les prophètes, les docteurs, les évangélistes, l'apôtre Paul, etc., sont accompagnés d'un ange particulier propre à ces ministères.

---